

LA CAPITALE ET SES ENVIRONS

Charles Menge expose au Casino

Alors que la Conférence de Genève, cet été, battait son plein, une très luxueuse automobile s'arrêtait à Montorge, devant la maison que Charles Menge vient d'aménager heureusement sur le coteau. On eût bien étonné les gens si on leur avait dit que la principale occupante n'était autre que Mme Herter, la femme du ministre américain des affaires étrangères.

L'illustre visiteuse avait entendu parler de notre peintre par des collectionneurs de Genève. Elle avait découvert chez l'un d'eux quelques gouaches représentant des scènes de notre vie vigneronne et cette peinture si fraîche, si délicieusement directe et charmante l'avait conquise. Elle désirait voir l'artiste chez lui, au milieu du pays qui l'inspire si heureusement. Et c'est à croire qu'elle ne fut pas déçue puisqu'elle repartit avec plusieurs pièces signées de notre sympathique artiste.

Le succès entraîne le succès. D'autres membres de la délégation américaine rendirent visite à M. Menge et l'on ne pense pas sans plaisir que de nombreuses images du Valais signées du peintre séduisent maintenant des maisons fastueuses, de l'autre côté de l'Atlantique.

Ce qui plaît d'abord, dans ces gouaches originales, c'est la simplicité de leur facture des impressions qu'elles traduisent. Ces filles au tabliers rouges, verts, bleus, l'artiste les a surprises dans le mouvement familier de leurs attitudes ; quelques taches de couleur lui ont suffi pour que jaillisse à nos yeux tout un monde familier, accordé à la beauté primitive de la terre. La vision est sans apprêt, rendue par des touches franches et vives. Ces évocations des travaux, enlevées d'une main rapide, ont une saveur rare et l'on comprend que les habitants des vastes cités livrées à la seule poésie des ascenseurs et des boîtes de conserve aiment à retrouver chez un peintre ce qui leur manque si cruellement.

L'exposition ouverte ces jours-ci au Casino présente quelques-uns de ces images légères. Parmi les quelque cent tableaux qui sont proposés à notre attention, il nous semble que ce sont là les plus attachants. Il en est beaucoup de plus poussés, obéissant à des recherches plus exigeantes ; il n'en est point qui nous plaisent davantage — qui nous paraissent mieux exprimer la nature du peintre. Ces croquis rapides nous livrent le mouvement spontané d'une âme face à la réalité fugitive. Leur grâce émeut ; leur gaieté enchante.

On décèle trois directions dans les préoccupations de Menge. Il y a donc, en premier lieu, ce goût d'une vérité saisie au col, notée comme au passage, dans toute la fraîcheur de l'émotion qu'elle suscite. Mais tout à côté, voici ces natures mortes d'un réalisme très minutieux, ce côté enluminure qu'on voit à certains peintres flamands, cette application à ne pas manquer le plus humble des détails comme s'il était absolument indispensable de compter les trous du fromage et les graines d'une grappe. Tout cela compose des images jolies, fidèles, d'un bon effet décoratif, mais peu compatibles avec les exigences d'une peinture engageant mieux que le bout du pinceau. Ainsi de certains coins de vieux quartiers séduisants dont le caractère purement anecdotique ne requiert pas l'émotion de l'auteur qui les signe.

Enfin, il y a en Menge un visionnaire qui se complait dans des rêves colorés et fantasques, dans des compositions souvent très suggestives, tendrement romantiques, et qui ferait de lui un parfait illustrateur des romanciers à la Walter Scott. Certains de ses paysages ont des prolongements exquis dans l'imagination. Leur fantaisie a des charmes d'œuvres enfantines. Attention : le peintre est plus roublard qu'on y paraît. L'air de rien, il nous révèle un monde enchanté. Z.

Kunstaussstellung Charles Menge in Sitten. Seit Samstag, den 3. Oktober, ist im Casino (Vorraum des Großratssaales) an der Großen Brücke in Sitten eine Auswahl der neuesten Werke des Malers Charles Menge zu sehen. Es sind nun drei Jahre her, daß Charles Menge in Sitten nicht mehr ausgestellt hat, weshalb man sich um so mehr freut, seinen Bildern wieder begegnen zu können.

Die Schau, die der Maler diesmal zeigt, ist überaus reichhaltig und qualitativ hochstehend; Landschaften, bei denen vor allem die meisterhafte Wiedergabe atmosphärischer Stimmungen hervorzuheben ist, ausgefeilte Stilleben, wohlgelungene Porträts; sowie eine Reihe vorzüglicher Szenenbilder aus dem bäuerlichen Alltag (hauptsächlich Weinbergarbeiten), die uns als die persönlichsten und originellsten Schöpfungen des Malers erscheinen.

Die Bilder dieser Ausstellung wirken sehr ausgeglichen und gereift. Man spürt, daß der Maler, der in der Vollkraft seiner Jahre steht, seinen Weg gefunden und in ruhiger Meisterschaft gearbeitet hat.

Charles Menge ist heute einer der anerkanntesten Maler des Wallis. Von ihm stammen die großen Wandbilder im Knabenschulhaus und in der Kaserne Sitten, im Walliser Sanatorium in Montana, in der Ausstellungshalle des Comptoir Suisse in Lausanne, im Foyer der Universität Löwen (Belgien) u. a. m. — Seine Bilder stehen bereits in zahlreichen Privatsammlungen, nicht nur in der Schweiz, sondern auch in Frankreich, Deutschland, Belgien, Holland, Süd- und Nordamerika. Erst kürzlich, nach der Außenministerkonferenz in Genf, sind wieder einige Bilder mit dem Flugzeug des amerikanischen Staatssekretärs über den Atlantik geflogen.

Für den Kunstliebhaber erfreulich ist auch, daß Charles Menge trotz seiner Erfolge, in den Preisen maßvoll geblieben ist, im Gegensatz zu manchem jungen Künstler, der glaubt, mit vierstelligen Ziffern seinen Bildern höheren Wert zu geben.

Wer Freude an der Malerei hat, der möge es nicht versäumen, die Ausstellung Menge, die bis zum 18. Oktober dauert, zu besichtigen. Er wird es nicht bereuen, und — wer weiß —, von so viel Schönheit verführt, vielleicht mit einem Bilde unter dem Arm beglückt heimkehren. a.

A la Salle des Pas-Perdus du Grand Conseil expose un jeune peintre : Charles Menge. Trois années de Beaux-Arts à Genève et une période identique consacrés à l'étude des arts graphiques à Zurich, lui ont permis de se lancer dans la vie, à 25 ans, avec une matière solide. Triste, peut-être ; puisqu'il nous donne l'impression de sortir ses pincesaux au seul moment où les arbres perdent leurs feuilles et de fuir le soleil, la lumière. Cette habitude — qu'il devra éviter avant qu'elle ne devienne pathologique — lui a pourtant, et heureusement, permis de réussir dans les noirs et dans les roux. Mais, répétons-le, dans l'intérêt de cet artiste jeune, sa peinture a besoin d'air et de couleurs. Puisque son métier est sûr, son travail intelligent et inspiré, nous ne doutons pas que l'expérience portera ses fruits. Paysagiste, il nous promet de belles choses. Voilà donc un nom de jeune à retenir et à suivre : Charles Menge. P. C.

de l'ouvrage